Surprise, le parc éolien en mer de Saint-Brieuc capture beaucoup de déchets flottants

Le chantier des 62 éoliennes du parc marin de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) s'est achevé fin 2023. L'une des surprises de son exploitant, Ailes Marine, filiale d'Iberdrola, c'est que beaucoup de déchets viennent s'accrocher dans les jackets. Le groupe réfléchit à leur traitement.



22 éoliennes des 62 situées en mer au large de Saint-Brieuc produisent de l'électricité, en janvier 2024. | DAVID ADEMAS / OUEST-FRANCE_

Ouest-FranceGaëlle COLIN. Publié le 31/01/2024 à 20h03

« Ce sont des frais supplémentaires que l'on n'avait pas anticipés », reconnaît Stéphane Alain Riou, directeur offshore d'Iberdrola France.

C'est l'un des invités surprises dont le groupe se serait bien passé, alors que le <u>chantier d'installation des</u> <u>62 éoliennes de son parc marin à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor)</u> s'est achevé en décembre 2023. Les mâts recueillent beaucoup de macrodéchets flottants.

« Ils s'accrochent dans les jackets des éoliennes. On les récupère, bien sûr. Nous réfléchissons à des solutions efficaces pour le stocker et les traiter. Nous allons aussi les analyser, poursuit le directeur. Ces déchets ont été rendus visibles par le parc : avant les mâts n'existaient pas, donc ils devaient certainement circuler au gré des courants. C'est essentiellement lié à l'activité économique. »

Plus de déchets que sur d'autres parcs

On retrouve ainsi des bouées gonflables, du matériel de pêche perdu ou cassé, mais aussi des sondes scientifiques. Fait étonnant cependant, pour l'exploitant : « Leur quantité est plus nombreuse que dans d'autres parcs que nous avons. Au Royaume-Uni, par exemple, c'est rarissime. » Mais impossible d'avoir une donnée chiffrée précise de ces détritus, pour l'instant. Ni si l'explication vient des courants, ou bien d'un afflux de polluants plus important localement.

Qu'en faire, dans l'attente ? Iberdrola doit les analyser, mais aussi réfléchir à leur traitement et surtout au financement. Ailes Marine, filiale d'Iberdrola, a lancé avec le Pôle Mer Bretagne un appel à manifestation d'intérêt, pour inciter les entreprises bretonnes à faire émerger des procédés technologiques.

Les gérer en mer et les valoriser. Les lauréats vont être choisis en 2024. Ils présenteront leurs projets lors du salon international Fowt, dédié à l'éolien offshore, et qui se déroulera en avril à Marseille.